



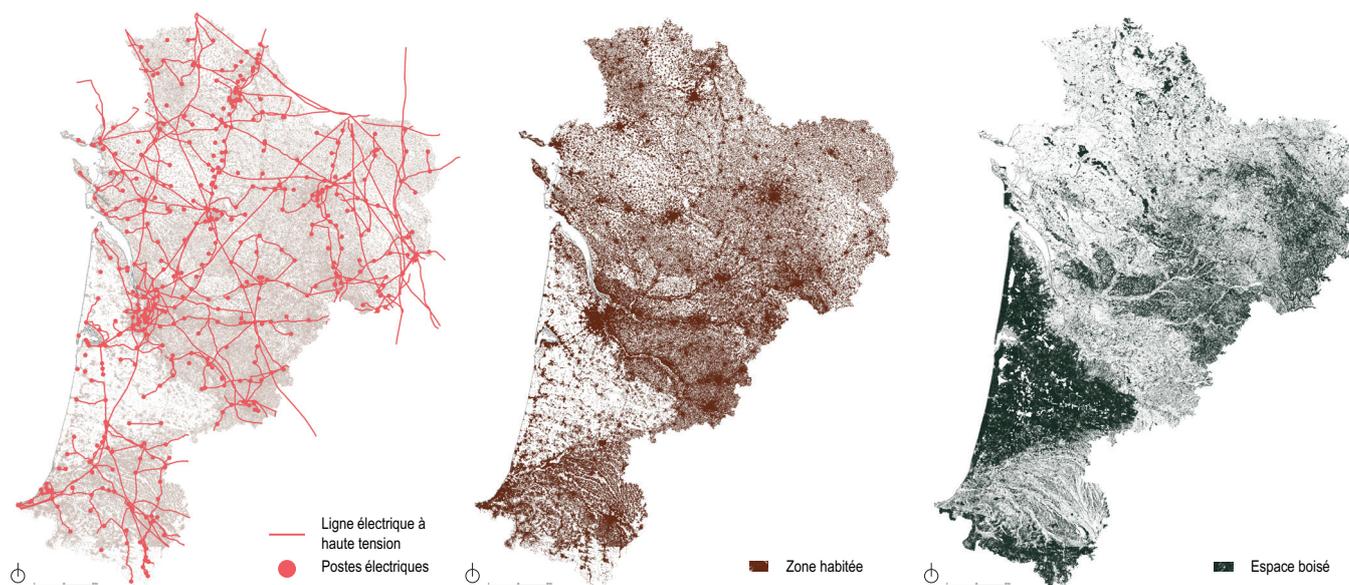
## UN PROJET ÉLECTRIQUE DE GRANDE AMPLEUR : PREMIÈRE ÉTAPE VERS UNE FORÊT DES LANDES DE GASCOGNE PLUS DURABLE

En 2021, aux confins des trois départements des Landes, de la Gironde et du Lot-et-Garonne, un important potentiel de production d'énergies renouvelables (EnR) a été révélé. Plusieurs demandes de raccordement ont été enregistrées, totalisant une puissance de 1 400 MW. Cependant, le réseau électrique existant ne peut pas supporter cette nouvelle production. C'est pourquoi RTE envisage de construire un nouveau poste raccordé par une ligne à haute tension de 400 000 volts à la ligne existante Cantegrit-Saucats.

Ce projet vise à étendre le réseau électrique à très haute tension dans une région où il est actuellement limité. L'ensemble de ces équipements sera installé dans la forêt des Landes de Gascogne. Le tracé de la ligne et l'emplacement du poste ne sont pas encore définis et seront déterminés en concertation avec les acteurs du territoire. Actuellement, le projet est en phase de concertation dite "Fontaine", qui a pour objectif de valider une aire d'étude proposée par RTE et de définir à l'intérieur de celle-ci un fuseau de moindre impact pour la ligne de 400 000 volts.

Le territoire traversé par la ligne est constitué quasi-exclusivement par la forêt de pin. Cette monoculture contribue au succès économique de la forêt, mais c'est aussi son principal point faible. Le réchauffement climatique facilite les départs de feu, et la structure industrielle du massif accroît encore ce risque. Il en va de même pour le risque lié aux tempêtes : planter la même essence sur plusieurs kilomètres augmente la chute d'arbre. Un événement climatique majeur (sécheresse, tempête, etc.) rend les pins plus vulnérables aux maladies, aux champignons et aux ravageurs, qui se propagent rapidement au sein de parcelles composées d'une seule et même essence.

La forêt des Landes de Gascogne est le plus grand espace boisé artificiel d'Europe occidentale. Cette étendue confère aux acteurs de ce territoire la responsabilité d'orienter la forêt vers un développement plus durable. En matière d'aménagement, il est crucial de considérer la forêt non seulement comme une ressource économique, mais aussi comme un patrimoine naturel à préserver et à développer.



Un réseau électrique à haute tension peu développé dans la forêt des Landes de Gascogne.

La forêt des Landes de Gascogne est un espace peu peuplé, ce qui explique le faible déploiement du réseau électrique dans cette région.

Environ 90 % de la superficie de la forêt appartient à des propriétaires privés.

## UNE INSTALLATION ÉLECTRIQUE QUI A DES CONSÉQUENCES SUR LE PAYSAGE ET SES ACTIVITÉS

La monoculture de pins, l'agriculture irriguée et l'organisation dispersée de l'habitat landais posent des contraintes pour le passage des lignes électriques :

- la bande de servitude empêche la culture de pins sur une largeur de 60 mètres.
- la hauteur des pylônes les rend visuellement impactants.
- l'irrigation estivale, essentielle pour l'agriculture locale, pourrait également être perturbée par la présence de pylônes dans les parcelles cultivées.

D'autres espaces identifiés comme des « ressources à préserver » sont également menacés par le passage d'une ligne THT :

- les espaces communs sont rares en milieu rural. Environ 90 % de la forêt est privée, et il existe un faible pourcentage de forêts publiques sur le territoire. Ces parcelles cultivées ont la particularité d'offrir des revenus supplémentaires aux communes. D'un point de vue paysager, ce sont des terrains à fort potentiel, capables de diversifier les activités offertes au sein de la forêt.
- les forêts-galeries, situées le long des cours d'eau, notamment le long de la Petite Leyre et du Ciron, sont composées de plusieurs strates de feuillus. Elles forment des refuges de biodiversité et résistent aux tempêtes, aux flammes et aux ravageurs. Ces espaces rares ont la particularité d'être résilients au cœur d'une forêt globalement vulnérable. Le passage de la ligne doit veiller à préserver ces espaces.

Afin de procéder à une analyse plus précise du territoire, celui-ci est découpé en séquences paysagères. Chaque séquence possède ses propres caractéristiques. À l'intérieur de chacune d'elles, des zones plus complexes pour le passage d'une ligne électrique sont identifiées ; ces espaces sont désignés comme des « nœuds », où il est nécessaire de porter une attention particulière pour arbitrer le passage d'une ligne électrique. Entre ces nœuds, des zones d'inter-séquences, moins complexes, permettent de déterminer le tracé de la ligne. Ces situations permettront de définir des principes applicables ailleurs dans l'aire d'étude.

## UN LEVIER D'ACTION POUR UNE FORÊT PLUS RÉSILIENTE

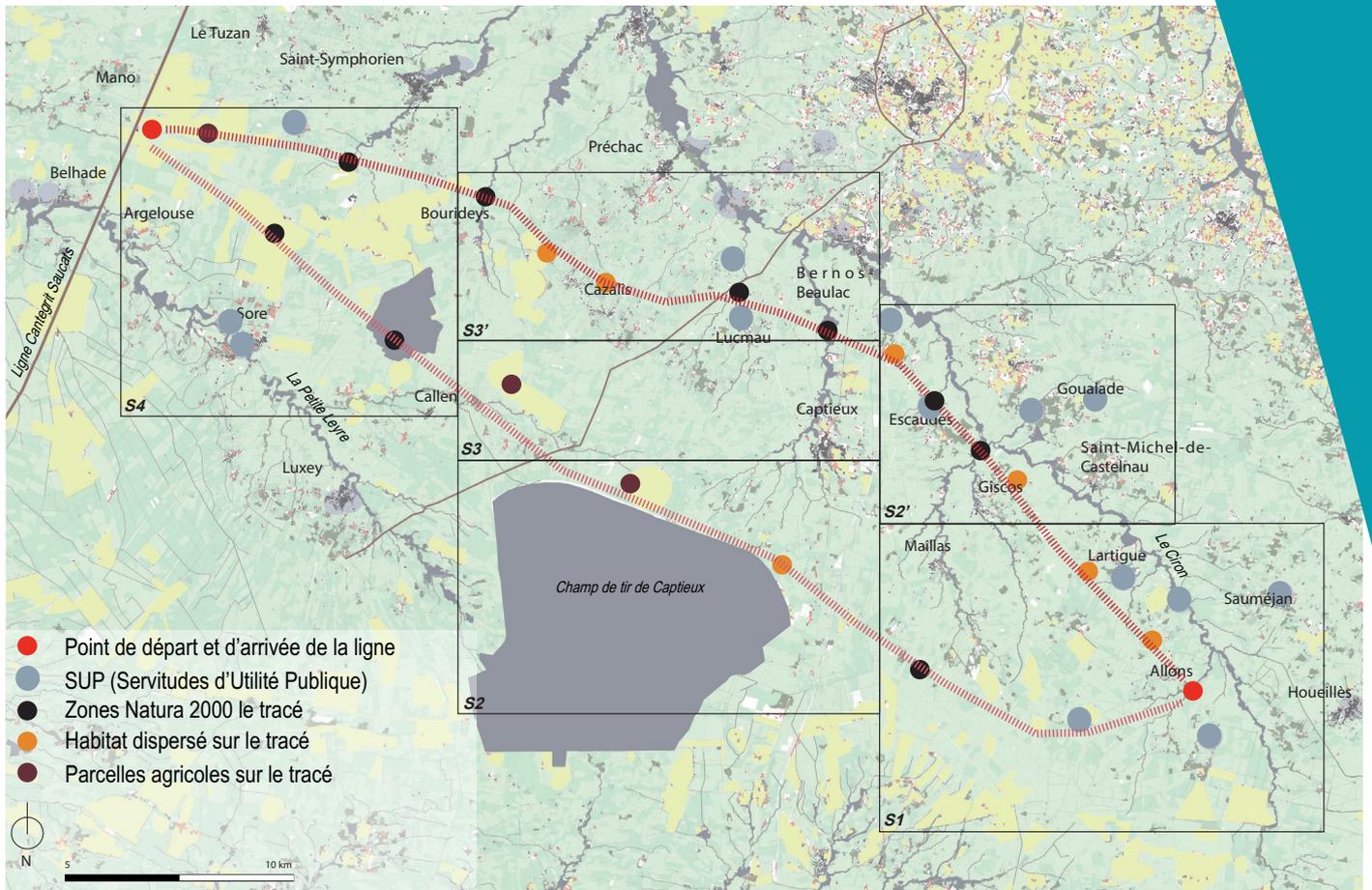
La plupart des stratégies développées pour arbitrer le passage de la ligne sur le territoire génèrent un fuseau situé sur une crête, parallèle à la Petite Leyre et au Ciron. Ce tracé permet d'éviter les ressources à préserver du territoire tout en limitant son impact sur la filière bois, les habitants et les activités agricoles. Pour accompagner la ligne, de nombreuses plantations sont réalisées, permettant notamment de limiter les vues depuis les habitations, de reconstituer des forêts-galeries, etc.

La ligne THT forme un nouvel axe de feuillus pérennes parallèle à la Petite Leyre et au Ciron, resserrant ainsi le maillage de feuillus sur le territoire. Cette nouvelle trame permet d'imaginer une nouvelle perspective d'avenir pour la forêt des Landes de Gascogne.

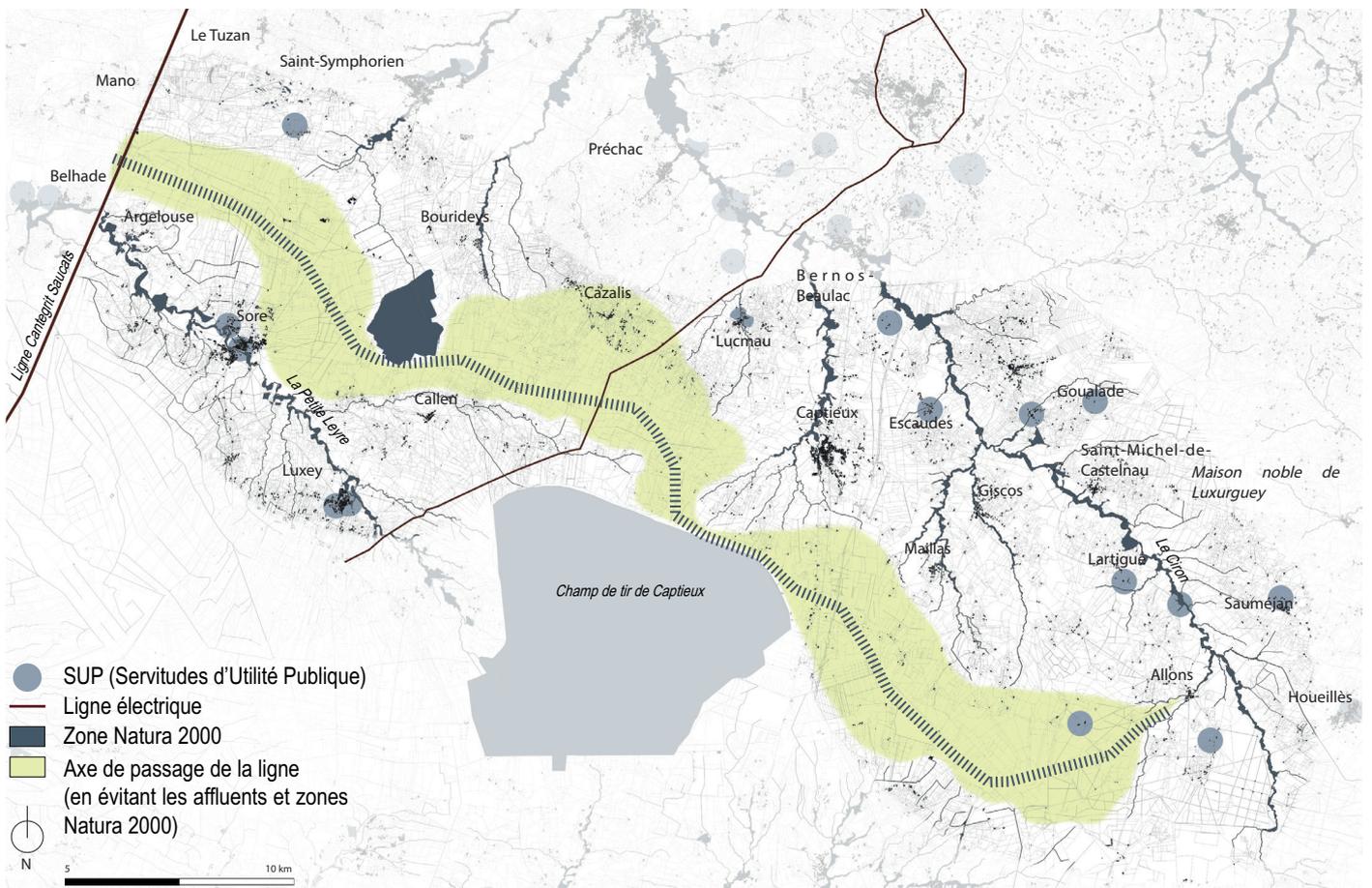
À quelques kilomètres plus au nord-ouest, le projet SUPERB-Bocage Forestier, dirigé par l'Institut Européen de la Forêt Cultivée (IEFC), vise à améliorer la biodiversité et la résilience des plantations de pins maritimes dans les Landes de Gascogne en intégrant des lisières feuillues inspirées du bocage agricole. Ces haies augmentent la biodiversité, protègent les cultures des vents et des ravageurs, et renforcent la résilience écologique face aux changements climatiques.

Pérenniser la forêt des Landes de Gascogne reviendrait à accompagner et développer des essences spontanées de feuillus, dans lesquelles des plantations de pins pourraient s'intégrer. De petites actions permettraient de tendre vers cet avenir où, finalement, la forêt elle-même serait capable de lutter contre les menaces qui la perturbent.

Pour cela, il est crucial de considérer la forêt non seulement comme une ressource économique, mais aussi comme un patrimoine naturel à développer et protéger. Pour faire évoluer rapidement la situation, les grands projets d'aménagement, comme l'installation d'une ligne électrique, doivent être vus comme des opportunités. Ils peuvent dès aujourd'hui servir de leviers pour développer des surfaces de forêt résiliente.



Carte des séquences paysagères et des deux fuseaux nord et sud tracés par RTE comme préalable à la concertation. Le fuseau nord génère un plus grand nombre de nœuds que celui du sud. (Carte réalisée à partir des données de l'IGN.)

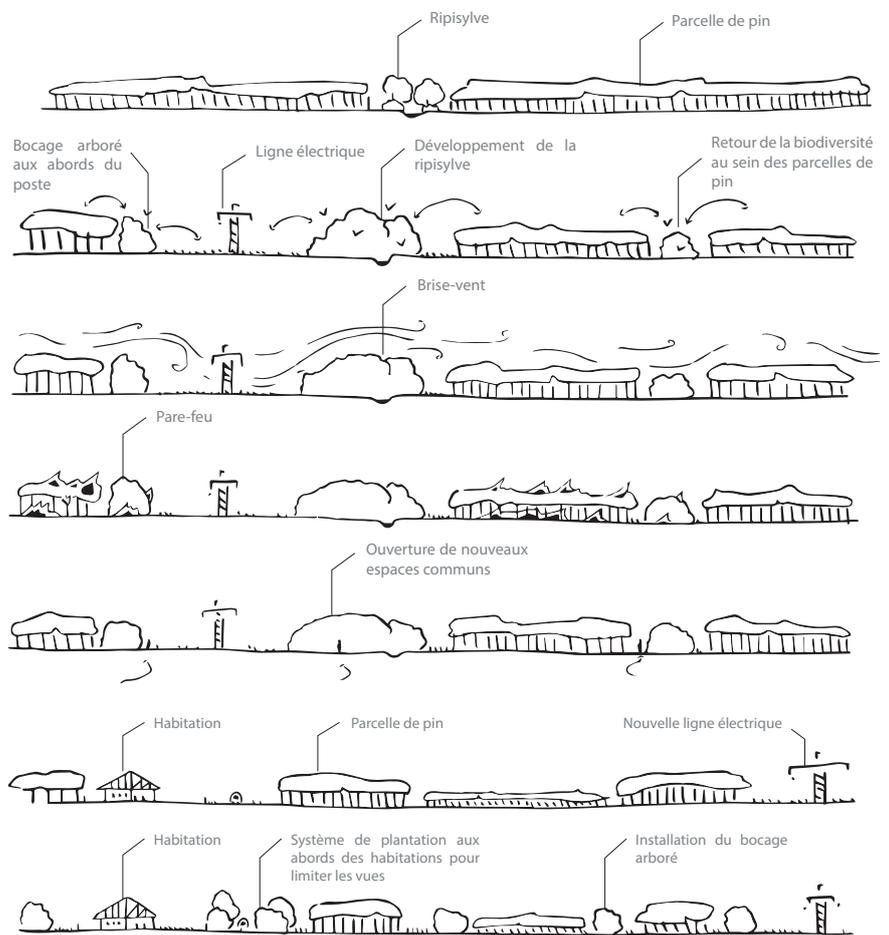


L'axe de passage ici déterminé prend soin d'éviter les zones Natura 2000 et les affluents du Ciron et de la Petite Leyre. De plus, il ne traverse pas de grandes zones habitées et passe par une seule SUP. (Carte réalisée à partir des données de l'IGN.)

La ligne électrique devient un nouveau point d'appui pour la formation d'un bocage forestier qui pourrait venir mailler transversalement les forêts-galeries situées au niveau des têtes de bassin-versants du Ciron et de la Petite-Leyre. Néanmoins, la dimension du territoire et l'envergure du projet sont véritablement imposantes, et les questions à traiter sont particulièrement complexes. Cette mission a été l'occasion de réfléchir à l'avenir de la forêt des Landes de Gascogne et de définir les ressources du territoire ainsi qu'une posture à adopter par RTE vis-à-vis du paysage et de son avenir.



Un cours d'eau bordée par des feuillus à Maillas.



Les avantages d'un bocage forestier dans la forêt des Landes de Gascognes.